

GUEBWILLER Dominicains de Haute-Alsace

Iddo Bar-Shai, musicien attachant

Le pianiste Iddo Bar-Shai est actuellement en résidence aux Dominicains de Haute-Alsace, à 37 ans, il est l'archétype de l'artiste international. C'est avec gentillesse et simplicité que l'interprète a répondu à nos questions avant son concert de samedi (*).

– Vous êtes né à Nazareth et avez suivi votre formation votre à l'Académie de Musique de Rubin de l'Université de Tel-Aviv. Comment évolue le monde culturel en Israël ?

– L'histoire culturelle d'Israël est assez complexe, elle a évolué comme le pays. Des musiciens européens sont venus en Israël et y ont développé les premières bases. C'est ainsi que dans les années 30 au moment où beaucoup de musiciens juifs étaient progressivement expulsés des orchestres européens fut créé en 1936 l'Orchestre Philharmonique de Palestine dirigé par Arturo Toscanini pour son concert inaugural. Il est rebaptisé aujourd'hui « Orchestre phil-

harmonique d'Israël » depuis la création de l'État d'Israël en 1948. Puis les choses ont changé à partir des années 70 avec l'immigration russe et ensuite dans les années 90. Aujourd'hui le courant culturel européen est dominant mais il a évolué de l'Europe centrale vers l'Est et en particulier vers la Russie et la Hongrie.

– Vous avez bénéficié des conseils d'Alexis Weissenberg que l'on peut considérer comme une légende du piano. Quels souvenirs gardez-vous de ce maître ?

– J'ai beaucoup de souvenirs de ce musicien. Je l'ai rencontré lorsque j'avais 18 ans, c'était une personne d'une grande générosité. Lorsque je venais le voir, c'était pour plusieurs journées. Il m'a rapidement analysé, a compris ma personnalité et m'a donné les moyens de la développer. Tous ses conseils étaient bien réfléchis, aujourd'hui je réalise à quel point j'ai eu la chance de le rencontrer et recueillir une grande part de son héritage.

– Vous menez une carrière



Iddo Bar-Shai PHOTO DNA – M.K.

internationale qui vous conduit en Europe, aux États-Unis, au Japon, en Chine et bien sûr en Israël. Cette vie de nomade vous passionne-t-elle ?

– Ce n'est pas toujours très

drôle d'être dans les avions pour donner des concerts d'un pays à l'autre, il y a parfois des moments éprouvants entre la fatigue du voyage et le stress du concert. Mais j'aime beaucoup voya-

ger et découvrir les traditions des pays qui m'accueillent. J'essaie de m'adapter au style de vie des pays et surtout de comprendre la réaction du public toujours différente. J'aime beaucoup le public

français, l'expérience que j'ai eu au Japon est très différente avec un public dont la réaction n'est pas immédiate mais profonde et réfléchie.

– Demain, vous allez présenter aux Dominicains un programme allant de Couperin à Gershwin. Pensez-vous qu'un interprète peut maîtriser trois siècles de musique ?

– Alexis Weissenberg adorait déjà les musiciens baroques comme les romantiques.

« Je pense avant tout musique et non musicologie »

Il m'a toujours dit d'utiliser toutes les ressources du piano moderne. Par exemple Bach et Scarlatti marchent très bien au piano alors je pense avant tout musique et non musicologie. ■

PROPOS RECUEILLIS
PAR PIERRE CHEVREAU

» (*) Iddo Bar-Shai donnera un concert qui promet d'être passionnant samedi 11 octobre à 21 h dans la nef des Dominicains. Réservations : 03 89 62 21 82. www.les-dominains.com